

Contribution à la communication au sein de l'APR

**Socio-Démographie de la CUS :
Compte rendu du stammtisch scientifique du 06/11/2006**

Mme. Rachel LEVY
levy@cournot.u-strasbg.fr

Le stammtisch du 6 novembre a porté essentiellement sur la préparation de l'atelier rétrospective du 13 novembre. De façon plus précise ce stammtisch s'est déroulé en trois temps :

1. Une large partie de la réunion a été animée par Frédéric Ade qui nous a présenté les transparents qu'il présentera lors de l'atelier rétrospective du 13 et qui portent sur les données des soldes migratoires de la CUS.
2. Nous avons également discuté de la manière dont devait s'organiser cet atelier, et quels pouvaient être les intervenants complémentaires.
3. En fin de réunion nous avons évoqué les thèmes clefs qui devront être abordés lors de l'atelier attractivité du 4 décembre.

1. Présentation de Frédéric Adé sur les soldes migratoires de la CUS

Une large partie de la réunion a été animée par Frédéric Ade qui nous a présenté les principaux transparents qu'il souhaitait présenter lors de l'atelier rétrospective. Nous n'allons pas ici présenter l'ensemble des titres des transparents (document joint au CR), mais plutôt présenter les principales conclusions qui sont apparues au cours de la discussion : conclusions à la fois d'ordre méthodologique et d'ordre factuel.

D'un point de vue méthodologique : 3 points ont été abordés :

- La nécessité de rappeler, en introduction, la différence entre projection et prospective, comme nous le préciserons par la suite (cf partie 2).
- La discussion a également porté sur l'importance de présenter les données tout d'abord sur l'ensemble de la CUS, avant de différencier Strasbourg de la première et de la deuxième couronne¹, même s'il semble que « l'effet Strasbourg » explique pour l'essentiel les migrations de l'ensemble de la CUS.
- On a également souligné la nécessité d'analyser les soldes migratoires avec précaution. Il est préférable (autant qu'il est possible) d'observer les entrées et les sorties séparément plutôt que les soldes. Cette question est d'autant plus importante, que l'on veut savoir si la CUS attirera (le veut-on ?) sur son territoire une population temporaire (beaucoup d'entrées et de sorties) ou au contraire une population susceptible de rester à long terme ?
- Par ailleurs Bernard Aubry a rappelé la difficulté de l'INSEE à évaluer des soldes migratoires avec l'étranger (cf. article paru récemment dans la presse).

Quelques faits marquants ont également émergé de l'analyse de ces transparents :

- L'importance des migrations étudiantes : le solde migratoire positif est dû en grande partie aux migrations étudiantes.

¹ Il pourra d'ailleurs être utile de commencer la présentation par une carte présentant les principales communes de ces 1^{ère} et 2^{ème} couronne.

- La nécessité de prendre en compte le travail féminin.
- Certains graphiques ont également fait émerger l'hypothèse que depuis un certain nombre d'années, les salariés alsaciens sont devenus des « navetteurs ».
- Ces données posent l'hypothèse de l'émergence d'une troisième couronne autour de la CUS.

2. Organisation générale de l'atelier du 13 novembre.

Il a été convenu d'organiser l'atelier du 13 novembre en 5 temps :

- Cet atelier devra commencer par une introduction (que Jean-Alain Heraud s'est proposé de faire) qui devra notamment souligner l'objectif général de cette étude socio-démographique faite pour la CUS. Cette introduction devra faire apparaître l'utilité de la méthode des projections, tout en en indiquant la limite. Plus précisément il faudra insister sur la différence entre projection et prospective et donc sur la nécessité de mettre en place une véritable réflexion du second type (réflexion qui sera menée lors des ateliers du 4, mais surtout du 21 décembre).
- Ensuite une large partie de la matinée devra être consacrée à la présentation de Frédéric Adé.
- En complément de ces travaux, Bernard Aubry propose de présenter une analyse des données de l'INSEE sur la comparaison entre Strasbourg et d'autres métropoles françaises.
- Enfin Henri Nonn, s'est proposé de traiter de l'importance du périmètre géographique de l'analyse.
- Il a également été décidé de terminer cette réunion par une conclusion (faite par exemple par Jean-Alain Heraud ou Jean-Paul Masquida) qui devrait permettre d'introduire l'atelier « attractivité » du 4 décembre. Cette conclusion devrait repérer à partir de l'atelier du 13 quels sont les points forts et faibles de la région Alsace et qui nécessitent une réflexion plus en profondeur (exemple les migrations étudiantes et l'attractivité de l'enseignement supérieur), ou au contraire quels aspects l'outil statistique ne permet pas de repérer tout en nécessitant une analyse (exemple : l'attractivité de l'Alsace vis à vis de l'international).

3. Préparation de l'atelier du 4 décembre

Enfin, la dernière partie de la discussion a porté sur les thèmes qui devront être abordés lors du prochain atelier. Trois thématiques ont émergé de cette première discussion (qui devra être complétée lors du *stammtisch* du soir du 13 novembre).

- L'enseignement supérieur et la recherche
- L'ouverture de l'Alsace sur l'international (à la fois vis-à-vis des entreprises et des institutions européennes)
- L'importance du tertiaire et la réduction notable de l'industrie (Henri Nonn se propose de réfléchir sur cet aspect).

Accédez aux autres documents disponibles sur notre site
<http://www.apr-strasbourg.net/contribution.php>
et inscrivez-vous pour recevoir toute l'information APR.